

CLASSICA

Point de vue
La Renaissance
selon Paul
Van Nevel

L'écoute en aveugle
Le Poème pour violon
et orchestre de Chausson

MIKEL URQUIZA
(1988) ★★★★★



Mikel Urquiza présente ici ses récentes créations dans lesquelles le sens du détail, une articulation nette et une aisance à convoquer l'histoire de la musique permettent de créer un univers rafraîchissant où l'humour prime sur tout. *Lavorare stanca* – « Travailler fatigue », titre

d'un ouvrage de Pavese – agrège diverses citations de chansons et de thèmes classiques dans une matière ondoyante. *My Voice is my Password* pour ensemble a cappella, bien chanté par les Neue Vocalsolisten, projette l'écriture madrigalesque dans un univers burlesque. Les risibles centres d'appels téléphoniques sont ainsi évoqués dans une pantomime vocale qui amuse à chaque instant. *Elurretan* explore les interactions sonores entre mandoline, guitare et harpe par des empilements d'accords, glissandos et résonances poétiques. *More sweetly forgot* pour soprano, saxophone, accordéon et percussions met en musique la poésie de Sappho en créant des lignes vocales alternant volubilité, agitation et fragilité. *Songs of Spam* nous plonge dans le monde frelaté des spams, ciselant masse vocale et masse instrumentale, bruissement et profération, énumération et réitération avec un entrain et un swing irrésistibles. *Cancionero sin palacio* réinvestit le patrimoine de la Renaissance dans une écriture instrumentale scintillante et vitaliste, interprétée avec dynamisme par l'Ensemble C Barré toujours à la pointe de la musique d'aujourd'hui.

ROMARIC GERGORIN

« Espiègle » — Neue Vocalsolisten, Ensemble C Barré,
dir. Sébastien Boin — L'EMPREINTE DIGITALE ED13263. 2021-2022. 1H10

N° 252 - Mai 2023

L 19133 - 262 - F - 8,50 € - RD



Légère ou sacrée, sa musique va toujours droit au cœur

